



Les JSP (jeunes sapeurs-pompiers):
meilleure source de recrutement du SDIS des Salines

« Ensemble, nous sommes plus forts ! »

Une nouvelle stratégie de recrutement pour le SDIS des Salines, du matériel d'intervention envoyé au Togo et un nouveau véhicule d'intervention pour la caserne de Corbeyrier, les pompiers sont à l'honneur dans ce dossier.

À la recherche de nouvelles recrues au SDIS des Salines

C'est à la caserne de Bex que « Le Point Chablais » a rencontré Nicolas Pfund et Jérôme Ayer, tous deux officiers et chefs d'interventions à Bex. Ils font partie d'une nouvelle commission fondée l'année dernière afin de compenser l'érosion du volontariat au sein des sapeurs-pompiers. En effet, chaque année, le SDIS des Salines enregistre plus de départs qu'il ne compte de nouvelles recrues. « En moyenne, un pompier œuvre entre cinq à sept ans, puis s'en va vivre d'autres aventures », relève Jérôme Ayer avant d'ajouter : « Pour être formé complètement, cela demande quasiment autant de temps. »

Depuis quelques années déjà, le canton de Vaud organise une journée de recrutement qui a lieu le premier jeudi du mois de novembre. Elle est associée à une campagne d'affichage. Face au succès rencontré, d'autres cantons se sont joints au mouvement. Mais force est de constater que ces efforts, bien que payants,

ne suffisent pas. « Nous ne recrutons qu'une dizaine de volontaires à ces occasions. Ce chiffre comprend les JSP (jeunes sapeurs-pompiers) qui sont d'ailleurs notre meilleure source de recrutement. Actuellement, nous comptons 30 JSP dans nos rangs. À la fin de leur formation, et lorsqu'ils atteignent l'âge de la majorité, ils peuvent rejoindre un corps actif de sapeurs-pompiers. Précisons que ces deux dernières années, lors de l'examen final, les JSP du SDIS des Salines se sont classés en tête du peloton », précise Jérôme Ayer. Malgré cela, le manque d'effectif se fait ressentir, notamment la journée. Sur 5'600 pompiers dans le canton de Vaud, dont 600 femmes, plus du 90% sont volontaires, il ne s'agit pas de leur travail principal.

Une véritable école de vie :

Cette nouvelle commission, présidée par le sergent de Villars, Jean-Pierre Sordet, est composée de neuf membres, dont deux femmes. « Toutes les tranches d'âge et fonctions sont représentées », précise Nicolas



Le SDIS des Salines à la recherche de nouvelles recrues

Pfund. Son rôle est de faire connaître le SDIS et leurs actions afin d'attirer des nouvelles recrues. « Pour ce faire, nous devons nous rapprocher de la population à l'occasion d'exercices et de démonstrations qui permettent également de présenter notre matériel, ainsi qu'être présent sur les réseaux sociaux », explique Nicolas Pfund.

« Il est bon de préciser qu'il n'y a pas besoin d'être une élite pour devenir pompier. Nous sommes vus comme des professionnels car nos prestations sont professionnelles, mais nous sommes composés essentiellement de volontaires. Le recrutement de femmes est aussi important car elles sont aussi résistantes que les hommes », indique Jérôme Ayer avant d'ajouter avec passion : « Être pompier c'est de la camaraderie, du partage, de l'amitié, mais aussi de l'implication et de la responsabilité. Cette activité apporte des qualités telles que la résistance au stress ou encore la gestion des imprévus. Les connaissances acquises font des pompiers des employés précieux au sein des entreprises dans lesquelles ils travaillent. Ce sont des gens sur qui on peut compter. » Les yeux brillants, il complète en partageant la joie que l'on ressent au volant d'un véhicule des pompiers : « Avec les sirènes et les feux bleus, c'est fantastique ! »

Au niveau de la formation, elle se déroule comme suit : deux jours de formation cantonale, douze heures d'exercices au minimum durant l'année ainsi qu'une formation continue et des spécialisations dans différents domaines (porteurs d'appareils respiratoires, lutte chimique, etc.). Toutes ces compétences permettent d'intervenir avec un maximum de protection.

Le SDIS des Salines compte 143 pompiers (120 hommes et 23 femmes) répartis dans les casernes de Bex,

Gryon, Ollon et Villars. Elle intervient une centaine de fois par an (des interventions d'une à deux heures) dans des domaines variés : événement naturel, inondation, pollution, accident, sauvetage d'animaux et de personnes, assistance sanitaire, feu, alarme technique ou encore chimique.

Les pompiers suisses soutiennent leurs collègues du Togo

L'initiative vient du SDIS du Chablais, plus précisément de l'appointé Noël Koudoglo et du Capitaine Pierre Nicolau qui ont vu le terrible manque de moyens à disposition des forces d'intervention de ce petit pays d'Afrique de l'Ouest. De ce constat est né un formidable élan de générosité de la part des différents corps de pompiers du pays ainsi que de l'ECA (Etablissement Cantonal d'Assurance).

Solidarité entre pompiers :

Noël Koudoglo, originaire du Togo, vit en Suisse depuis une vingtaine d'années. Il a maintenu le contact avec son pays d'origine, notamment de par son entreprise d'export. « Plusieurs chargements de matériel ont déjà été acheminés jusqu'au port de Lomé, permettant d'équiper nos collègues des différentes casernes, jusqu'à la frontière au nord du pays. Pour ce faire, nous avons utilisé des camions employés par l'entreprise de Noël Koudoglo », explique Pierre Nicolau avant de préciser : « En parallèle, cinq délégations de pompiers suisses se sont rendues au Togo afin de s'assurer de la bonne utilisation du matériel envoyé et de former le personnel sur place, mais aussi afin de participer à de grands moments de partages d'expériences humaines et techniques. »

Au début de l'année dernière, une association s'est créée afin de pérenniser le travail déjà effectué : « l'Ent-



Chargement du 12 février à Evionnaz par le SDIS du Chablais

raide des Sapeurs-Pompiers Suisse Togo ». Dorénavant, le matériel acheminé dans ce pays d'Afrique voyage dans un grand container. Véhicules légers, remorques, pompes hydrauliques, tuyaux ou encore tenues de protection font partie des dons. « Nous sommes attentifs à leurs besoins. Nous cherchons d'ailleurs une solution pour acheminer des protections respiratoires. Ces dernières demandent une certaine infrastructure pour être remplies », ajoute Pierre Nicolau.

Un nouvel envoi :

Le dernier chargement a eu lieu le 12 février à Evionnaz où l'entreprise AirNace a mis à disposition un espace de stockage pour entreposer le matériel récolté ces neuf derniers mois. Il s'agit d'équipements de seconde main dont la valeur neuve est estimée à 500'000 francs. Le container sera ensuite acheminé par la route jusqu'à Rotterdam, chargé sur un cargo à destination de Lomé où il sera réceptionné par le corps de pompiers local. Le transport étant pris en charge par le gouvernement togolais. Cet été, des sapeurs-pompiers feront le voyage jusqu'au Togo pour former leurs collègues quant à l'utilisation du matériel donné.

Cet échange a eu des répercussions positives au Togo. « Le budget du pays était avant tout destiné à la police ou à l'armée. Notre action a lancé une dynamique car, de-

puis, deux nouvelles casernes ont ouvert dans le pays qui en compte actuellement six », constate Pierre Nicolau.

Une nouvelle étape pour Corbeyrier

Le 4 mars, la caserne de Corbeyrier s'est dotée d'un nouveau véhicule d'intervention. Ce dernier, fourni par l'ECA, est spécialement adapté aux spécificités du terrain. Il s'agit d'un véhicule utilitaire 4x4 doté de tout le matériel nécessaire au bon déroulement des missions et équipé d'appareils de protection respiratoire. En prime, les seize sapeurs-pompiers, dont deux femmes, ont reçu de nouveaux équipements personnels d'intervention, comme d'ailleurs l'ensemble des intervenants du SDIS du Chablais qui couvre trois villes : Aigle, Yverne et Corbeyrier.

L'arrivée de ce moyen de sauvetage et de transport polyvalent coïncide avec la réaffectation de la caserne du village en détachement de premier secours ; fait plutôt rare dans le canton puisque la tendance est plutôt à la décentralisation. « Depuis une vingtaine d'années, le service de défense incendie de Corbeyrier n'avait plus les effectifs nécessaires pour garantir seul un premier départ sur sa commune. Les pompiers étaient regroupés dans un détachement d'appui, le premier départ s'effectuant depuis la caserne d'Aigle. À la suite de fruc-

tueuses campagnes de recrutement et de motivation au village, la tendance s'est inversée pour aboutir à cette nouvelle organisation plus efficace au profit de la population », explique Pierre Nicolau.

Une caserne autonome :

Dorénavant, la donne a changé pour la caserne de Corbeyrier qui peut mobiliser ses intervenants en première intention et réaliser certaines missions de manière autonome. L'un des grands avantages est que le délai d'intervention s'en voit réduit. En outre, les sapeurs-pompiers sont équipés de protections respiratoires qui leur permettent d'effectuer des sauvetages urgents. Bien entendu, ils ne seront pas seuls puisqu'ils pourront toujours compter sur leurs collègues du SDIS du Chablais dont la caserne principale est basée à Aigle.

Conclusion

Voici la fin de ce dossier passionnant sur ces femmes et ces hommes qui œuvrent au service de la population. Vous souhaitez rejoindre cette famille ? N'attendez plus et contactez le SDIS de votre commune. Pour ceux qui veulent les voir en action, rendez-vous le 7 mai à Villeneuve à l'occasion du concours cantonal qui réunira plus de 800 pompiers.

Texte : Z. Gallarotti – Photo : SDIS des Salines – SDIS du Chablais